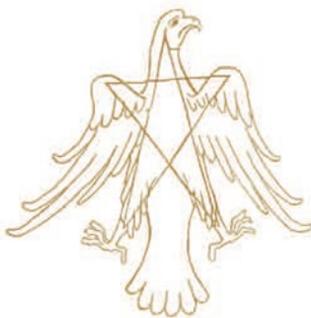


ISSN 1969-9921

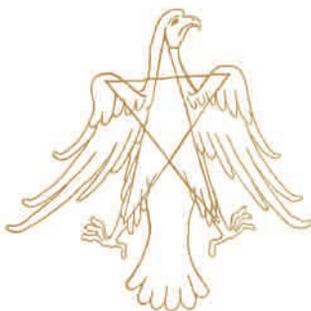


LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Un regard différent sur la spiritualité...



PUBLICATIONS DE LA GLNF



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Directeur de la publication

Jean-Pierre Rollet

Directeur de la rédaction

Patrick Bouché

Comité de rédaction

sous la direction de Thierry Zarcone

Olivier Badot, Xavier Bascher, Patrick Bouché, Marc-Henri Cassagne,
Christian Hervé, Yves Hivert-Messéca, Gérard Icart, Daniel Paccoud,
Gilles Pasquier, Jacques-Noël Pérès, Bruno Pinchard

Comité de lecture

Olivier Badot, Éric Debeurme, Yonnel Ghernaouti,
Roger-Pierre Hermont, Michel Hitzig, Robert Karulak, Jacques Morabito

Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt

Alain de Kérillis, Albius, Anton Wilhelm Amo, Bartholdi, Les Bâisseurs Occitans,
Le Cercle d'Imhotep, Le Collège de Vraye Lumière, Diogène, Les Fils de Noé, Garin,
Hugues de Montrognon, Jean Tourniac, Johann Knauth, Hildegarde de Bingen,
Lao Tseu, Les Nautoniers du Bélem, Les Neuf Muses de Méditerranée, Pax Profunda,
Phoénix, Saint John Perse, Sagesse Flandres, Theilhard de Chardin,
Les Vénérables Maîtres installés de Terre du Temple, La Voie des Trois Vertus

Directeur général de la gestion et de la diffusion

Jacques Morabito

Notre adresse

secretariatvillard@wanadoo.fr

**Renseignements sur nos parutions
Abonnements et acquisition d'anciens numéros**
vdh@scribe.fr

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. Le comité de rédaction des Cahiers se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci. Les sources des notes et illustrations sont : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_cahiers_Villard_de_Honnecourt



NUMÉRO 123

“ LE SECRET, LE CACHÉ ET LE DISCRET ”

- ÉDITORIAL.....9
Le secret, le caché et le voilé
Thierry Zarcone
Vénérable Maître de la Loge Nationale de Recherche
- LES NOTIONS “ D’OCCULTATION ” ET.....15
 DE “ SECRET ” DANS
 LES COURANTS ÉSOTÉRIQUES MODERNES
 DEPUIS LA RENAISSANCE
Antoine Faivre
Professeur émérite des Universités
Traduction par Jean-Charles Ashford
- LE CORPS DU SECRET :39
 FRAGMENTS D’ÉSOTÉRISME
 DES ANCIENS DEVOIRS
Jean Viride
Historien et anthropologue
- AUX ORIGINES DU SECRET MAÇONNIQUE :59
 DU DIEU HARPOCRATE
 AU CHEVALIER RAMSAY
Thierry Zarcone
Historien et anthropologue,
directeur de recherche au CNRS

LE SECRET MAÇONNIQUE :.....75
SECRET À PRÉSERVER
OU SECRET À DÉCOUVRIR ?

Christian Rozen

Essayiste

LA FRANC-MAÇONNERIE,.....97
UN SYSTÈME PARTICULIER DE MORALE
ENSEIGNÉ SOUS LE VOILE DE L'ALLÉGORIE
AU MOYEN DE SYMBOLES

Olivier Badot

*Orateur de la Loge Nationale de Recherche et
Délégué Provincial Villard des Marches de l'Est*

LA CACHÉ ET LE DIVULGUÉ.....119
OU LA RELATION DE L'APOCRYPHITÉ
À LA CANONICITÉ

Jacques-Noël Pérès

*Théologien luthérien français, professeur émérite
de théologie patristique et d'histoire de l'Église ancienne
(Faculté de théologie protestante de Paris)*

VOYAGE DU SECRET AU SACRÉ.....131
À TRAVERS LES OBJETS MAÇONNIQUES

Marc-Henri Cassagne

*Conservateur adjoint du Musée de la
Grande Loge Nationale Française,
essayiste et conférencier*

LE SECRET ET LE VOILÉ.....147
DANS LA FLÛTE ENCHANTÉE

Jacques Morabito

Essayiste et musicien

LE SECRET DANS TOUS SES ÉTATS :.....165
SOCIÉTÉS DISCRÈTES, SOCIÉTÉS SECRÈTES
ET SOCIÉTÉS À SECRET

Yves Hivert-Messeca

*Professeur honoraire, historien,
sociologue et essayiste*

SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE.....181

LE SECRET, LE CACHÉ, LE VOILÉ

“ De même qu’il n’y a pas de religion sans secret, il n’y a pas d’existence humaine sans celui-ci. ⁽¹⁾ ”

THIERRY ZARCONÉ

VÉNÉRABLE MAÎTRE DE LA
LOGE NATIONALE DE RECHERCHE



1 - Voor Pen, “ Secrecy in religion ” dans Kees W. Bolle (éds.), *Secrecy in Religions*, Leiden, Brill, 1987, p. 1.

2 - “ Une Grande Calomnie : la Franc-Maçonnerie française ”, cité par Henry Coston (éd.), *Lectures françaises*, numéro spécial sur “ La République du Grand Orient ”, Paris, janvier 1964, p. 136.

Les Francs-Maçons, qui entretiennent le culte du secret depuis la naissance de leur Ordre en 1717, n’ignorent pas que celui-ci est pour le profane autant cause de la fascination que de détestation ; il a donc ses avantages et ses inconvénients. Ainsi, c’est le secret qui explique, entre autres, la condamnation des Loges par les pouvoirs temporels et spirituels au début du XVIII^e siècle. Toléré par la suite, mais impopulaire, le secret finit par devenir désagréable à plusieurs Maçons et quelques Obédiences maçonniques essaient de le relativiser, en proclamant tout simplement qu’elles ne sont pas des sociétés secrètes parce qu’elles possèdent une adresse postale et qu’elles sont enregistrées en préfecture, comme toute association loi 1901. Laissent-elles entendre que leur fonctionnement n’ayant plus rien de dissimulé, leur secret ne serait plus ? En l’occurrence, c’est ce que défend le député Franc-Maçon Jammy-Schmidt, alors représentant permanent du Grand Orient de France à l’Assemblée nationale, qui affirme, en 1930, que la Maçonnerie n’est plus une société secrète, mais une “ société fermée, discrète ” ⁽²⁾.

“ Société discrète ” : cette formule qui revient fréquemment sur les lèvres des Francs-Maçons contemporains, est-elle juste ? Si elle écarte effectivement le caractère secret d’une organisation qui, de fait, a été rarement secrète au cours de ses trois siècles d’histoire – sauf dans les États autoritaires –, n’évacue-t-elle pas un peu trop vite le secret fondamental qui a toujours constitué son essence et qui n’a jamais cessé de l’habiter ? On préférera à cette formule celle que propose Yves Hivert-Messeca

dans un article de l'*Encyclopédie de la Franc-Maçonnerie* (2000) : en effet, conservant la discrétion, celui-ci réhabilite le secret et qualifie l'Ordre maçonnique de " société discrète à Secret ".

La relation des Francs-Maçons au secret n'est donc pas la plus simple des choses. D'autant qu'avec la perte du sens de la tradition et du sacré initiatique, son importance a échappé à bien des Frères. Certains l'ont même qualifié de " secret de polichinelle " et, dans ce cas, ce n'est plus seulement le caractère secret de l'Ordre qui est nié, mais le secret lui-même puisqu'un secret connu de tous n'en serait plus un. Il est même pertinent, ici, de parler d'une désacralisation du secret, inaugurée par les Francs-Maçons eux-mêmes, mais il s'agit, dans ce cas, de Maçons aveuglés par la philosophie des Lumières. Ainsi le philosophe J. G. Fichte, initié à Zürich vers la fin du XVIII^e siècle, écrit-il ⁽³⁾ :

3 - J. G. Fichte, *La Philosophie de la Maçonnerie*, Paris, J. Vrin, 1995, p. 63.

“ On dit parfois, en manière de plaisanterie, que le plus grand secret des Francs-Maçons est qu'ils n'en ont pas ; de même peut-on dire à juste titre que le secret le plus manifeste et néanmoins le plus occulte des Francs-Maçons est qu'ils existent et se perpétuent. En effet, quel est, quel peut bien être le lien entre tous ces hommes d'opinions, de vie et de formation les plus variées. Qu'est-ce qui les maintient ensemble, au milieu de mille difficultés, en cette époque de lumières et d'obscurantisme ? ”

Le poète provençal Frédéric Mistral, témoin des conflits entre sociétés rivales de compagnons au milieu du XIX^e siècle, déclare, au sujet du secret de métier, que ces derniers défendent farouchement, lorsqu'il écrit dans son grand poème *Calendal*, en 1887, que " leur saint secret, devenu banal, court les champs ".

Il est patent que de nombreux mots de passe, signes et rituels maçonniques et compagnonniques ne sont jamais restés cachés longtemps, et l'histoire comme la sociologie et l'anthropologie, ayant une prise sur eux, ont pu les étudier avec facilité. Ceci explique le fait que la majorité des études sur le secret, ces dernières décennies, visaient principalement la compréhension des pratiques sociales et politiques du secret plutôt que l'analyse de son contenu effectif ou supposé. Mais l'anthropologie nous enseigne aussi qu'un certain



Initiation d'Apprenti dans une Loge anglaise en 1809

Collection Hans-Ulrich Kull, Küssnacht, F. Künzi
L'Art dans la Franc-Maçonnerie, Lausanne, 2011, p. 21

secret, cultivé par des sociétés traditionnelles en Afrique, en Asie ou en Amérique du Sud, de par sa nature, est protégé parce qu'il s'identifie à une expérience personnelle et qu'il accompagne un état de conscience inhabituel provoqué par un rituel initiatique. On peut avancer qu'il en est de même chez les Francs-Maçons et c'est l'objectif, ici, de nos *Cahiers Villard de Honnecourt*, non de lever le voile sur le secret qu'ils cultivent – ce qui serait bien présomptueux –, mais de préciser les différentes formes que celui-ci a prises et, avant tout, de distinguer les secrets du Secret.

Les articles présentés dans ce volume nous montrent que le secret présente plusieurs dimensions, de même que les organisations, dont la Franc-Maçonnerie, qui disent le cultiver : sociétés secrètes ou sociétés à Secret ou à secrets. Il existerait même un au-delà du secret fondé sur l'idée qu'un secret en cacherait toujours un autre, puis un autre encore, et que les secrets seraient ainsi emboîtés les uns dans les autres. N'est-ce point ce que de nombreux rituels maçonniques laissent entendre lorsqu'ils précisent, après avoir transmis une initiation, que des lumières seront accordées, plus tard, au nouveau reçu ? Cela reflète tout à fait, pour reprendre une expression forgée par l'égyptologue Jan Assmann et reprise par Moshe Idel,

4 - Jann Assmann, « Semiosis and interpretation in ancient Egyptian ritual », dans Shlomo Biderstein et Ben-Ami Scharfstein (éds), *Interpretation in religion*, Leiden, Brill, 1992, p. 106 ; Moshe Idel, « Secrecy, binah and derishah », dans Hans Kippenberg et Guy Stroumsa (éds), *Secrecy and Concealment*, Leiden, Brill, 1995, p. 312.

5 - Plusieurs versions des discours de Ramsay ont été publiés par Alain Berhaim, *Ramsay et ses deux discours*, Paris éd. Têlètes, 2011.

6 - D. Sabbatucci, *Essai sur le mysticisme grec*, Paris, Flammarion, 1982, pp. 142-143.

spécialiste reconnu d'histoire de la kabbale, une " dialectique de l'arcanisation ", c'est-à-dire d'occultation progressive ⁽⁴⁾. Le secret tendrait à fuir pour rester toujours... secret. On peut même se demander si le Franc-Maçon le possèdera un jour...

Cela étant, qu'elle soit discrète ou cachée, qu'elle ait ou non pignon sur rue, la Franc-Maçonnerie reste dépositaire d'un savoir particulier qui l'apparente aux cultes à Mystères de l'Antiquité. Ramsay dans son *Discours* de 1737, reconnaît l'influence de ces cultes sur le rituel initiatique maçonnique et rappelle, comme c'était l'usage aux Mystères de Cérès à Éleusis, la nécessité du secret, en citant des vers d'Horace ⁽⁵⁾ :

“ Il est aussi pour le silence fidèle une récompense assurée :
Je défends à quiconque aura divulgué les mystères
(*arcana*) sacrés de Cérès,
De se trouver avec moi sous le même toit,
Et de prendre la mer avec moi sur un frêle esquif. ”

Ce savoir, ce Secret des Mystères, repose, selon un historien de la religion grecque, sur " une expérience mystique subjective qui non seulement ne pouvait trouver crédit auprès de tiers mais ne pouvait même pas être communiquée à des tiers " ⁽⁶⁾ ; elle est *arrheta*, indicible. Ce point est clairement mis à l'avant dans l'article d'Antoine Faivre qui ouvre ce volume ; il montre que l'on ne peut " transmettre " ce qui n'est pas " transmissible ".

Indicible ! Cela signifierait que le secret ne peut se transmettre, sinon par des moyens autres que le verbe et c'est le rôle que jouent les symboles et les mythes : suggérer une chose sans la dire. " Le secret est d'une nature si divine, que les premiers hommes de l'Asie ne parloient que par symboles " écrit Chateaubriand (*Le génie du christianisme*, chapitre " De la nature du mystère "). Or, si les mots ne peuvent dire le secret, la pensée peut-elle, elle, le concevoir ? On en doutera dans la mesure où le raisonnement reste une langue qui, comme la parole, est circonscrite par l'espace et la durée. Le secret ne saurait donc être que vécu ; il n'est pas conceptualisable, il n'est pas transmissible : il est ! Plus encore, comme je l'ai mentionné ci-dessus avec l'emboîtement des secrets ; sans doute échappe-t-il également à celui qui en fait l'expérience. C'est ainsi, me semble-t-il, qu'il faut

7 - Cf. Th. Zarccone, *Secret et Société secrètes en islam*, Paris, Archè, 2002, p. 44.

interpréter les vers du poète soufi Bosnevi qui avoue, au XIX^e siècle, à l'issue de son initiation ⁽⁷⁾ :

“ Dès que j'ai connu mon secret, il est rentré dans le secret . ”



Gravure qui montre le voile écarté avec aperçu sur l'intérieur du Temple des Francs-Maçons
Convocation à une Tenue de la Loge anglaise " St George's " n° 164, 1815
The English Treasures of English Freemasonry, 1717-2017
London, Lewis Masonic, 2017, p. 127

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



" Le Christ céleste " qui croise l'alchimie, la magie et le kabbale
Amphitheatrum Sapientiae Aeternae, 1595

Le texte d'Antoine Faivre n'est, à ce jour, paru qu'en anglais et il est donc inédit en français. Son titre original est " The Notions of concealment and secrecy in modern esoteric currents since the Renaissance (" a methodological approach " dans Elliot R. Wolfson (éd.), *Rending the Veil. Concealment and Secrecy dans the History of Religions*, New York-London, Seven Bridges Press, 1999, pp. 155-176.



LES NOTIONS “ D’OCCULTATION ” ET DE “ SECRET ” DANS LES COURANTS ÉSOTÉRIQUES MODERNES DEPUIS LA RENAISSANCE

Une approche méthodologique...

ANTOINE FAIVRE

PROFESSEUR ÉMÉRITE DES UNIVERSITÉS

TRADUCTION DE

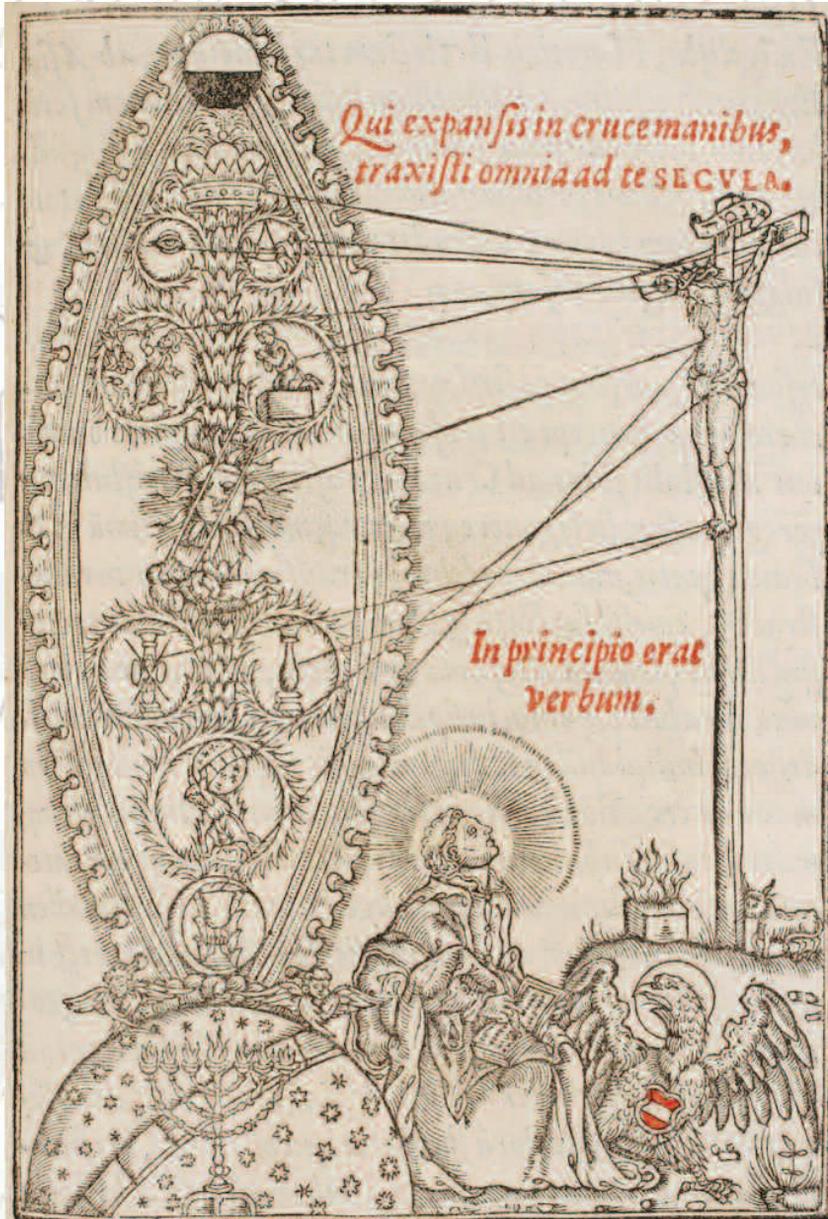
JACQUES-CHARLES ASHFORD

L'expression “ *modern esoteric currents* ” (les courants ésotériques modernes, NdT) (ou *modern Western Esotericism*, ésotérisme moderne occidental, NdT) permet de désigner un domaine de recherche spécifique qui a vocation à être accueilli de plein droit dans le champ académique, plus précisément comme une partie du champ des études religieuses. Ce domaine couvre la période qui va du début de la Renaissance jusqu'à aujourd'hui. Son espace est celui du monde occidental et les courants impliqués incluent l'alchimie “ spirituelle ”, l'hermétisme néo-alexandrin, la kabbale chrétienne, la soi-disant philosophie occulte, le paracelsisme, la théosophie, le roscrucisme et nombre de sociétés initiatiques, tout comme des courants ultérieurs qui leur succèdent plus ou moins. L'adjectif “ ésotérique ”, dans ce contexte, désigne une forme de pensée constituée de dénominateurs communs à ces courants et qui peuvent rendre compte de leur apparentement ⁽¹⁾.

Étant donné la nature de ces éléments constitutifs (voir annexe n° I en fin de ce texte) ou de ces dénominateurs communs, les ésotéristes manifestent une tendance visant à rechercher des significations cachées, c'est-à-dire des aspects d'une réalité supposée résider sous la surface du monde empiriquement observable. Pour eux, la nature, l'histoire et les œuvres du genre humain se présentent comme un réseau de signatures étroitement reliées. Il appartient donc à l'essence de la réalité d'être emplie de secrets. Cette idée est l'objet de la première partie de cet essai. Il était, en outre, peut-être inévitable que des personnes animées d'une telle croyance cultivent le secret, entendu soit comme une pratique d'occultation intentionnelle, ou, de façon plus intéressante, comme thème d'un discours dans lequel occultation et dévoilement s'entremêlent parfois d'une façon qui procure à ce type de littérature, une empreinte aisément reconnaissable. La seconde partie est consacrée à cette idée.

1 - Voir annexe n° I en fin de ce texte.

TO THE



Le Christ séphiroतिक

Illustration de l'Évangile de Jean
Nouveau Testament syriaque de Widmanstetter, Johann Albrecht (1555)
Vienne



LE CORPS DU SECRET : FRAGMENTS D'ÉSOTÉRISME DE LA MAÇONNERIE DES ANCIENS DEVOIRS

Le Corps maçonnique, lieu et instrument du travail, mais aussi de projection symbolique de la Loge qui s'y tient toute entière, mesure de l'édifice et du Monde, dépositaire silencieux du savoir ésotérique.

JEAN VIRIDE
HISTORIEN ET ANTHROPOLOGUE

Avant l'émergence d'une Maçonnerie du " perfectionnement moral " qui en fera des pierres brutes puis taillées, les Maçons s'assimilaient à des colonnes...

I - " Semblables à des colonnes "

" Quel est votre nom ? J[achin] ou B[oaz] " (*Ms Sloane 3329*, 1700) ; " Quel est votre nom ? J[achin] et l'autre dit B[oaz] " (*Ms Essex*). La *Sham Exposure* de 1723 témoignait encore de ce fait dans un échange parodique néanmoins significatif, car purement architectural : " Quel est votre nom ? Base ou chapiteau, selon mon degré ⁽¹⁾ ". Cette identification fondait le vrai " symbole ", au sens originel (*sumbolon*), de l'ancienne Maçonnerie : deux Maçons se reconnaissaient par l'échange des noms des deux colonnes du porche du Temple de Jérusalem, auxquelles ils s'identifiaient. Que ces noms aient été échangés en plein ou bien alternativement épelés, le fait demeure : ils permettaient aux détenteurs des deux " brisures " de se reconnaître par leur regroupement. Conformément à sa vocation " symbolique ", ce recoupement produisait un contenu signifiant : " dans la force [Boaz] il établira [Jakin] ", ce que plus tard, le *Master Key* (1760), témoignant des usages des " Modernes ", exprimera sous forme synthétique : " et [que signifient les noms de J] et B] lorsqu'on les réunit ? Stabilité ". Une pratique symbolique susceptible de développements multiples, expliquant peut-être la remarque de Robert Kirk qui, à la fin du XVII^e siècle, assimilait le contenu du " Mot de Maçon " à " une tradition rabbinique, à la manière d'un commentaire sur Jachin et Boaz " ⁽²⁾.

À la même période, l'archevêque Tillotson (1630-1694), décrivant significativement " L'Église de l'oïnt " comme " une société

1 - " What's your Name ? Base or Capital, according to my Degree ", S. Brent Morris, " The Post Boy Sham Exposure of 1723 ", *Herodotus*, vol. 7, 1998, p. 34.

2 - Robert Kirk, *The Secret Commonwealth of Elves, Fauns and Fairies*, Londres, David Nutt, 1893 [1691], p. 64.



LE
SECRET
DES
FRANCS-MAÇONS.

DE toutes les Sociétés que les hommes ont pu former entre eux depuis le commencement du Monde, il n'y en eut jamais de plus douce, * de plus sage, de plus

* Il y a un Ordre bien plus ancien que celui des Francs-Maçons, & dont le nom seul porte avec soi toute la *douceur* que pourroit souhaiter l'homme le plus difficile sur l'article : on l'appelle l'*Ordre de la Liberté*. Moïse, dit-on, en est Fondateur : je crois qu'on ne peut guères dater de plus loin. Cet Ordre est encore en vigueur aujourd'hui. Les Associés portent à la boutonniere de la veste une Chaîne, d'où pend une espece de Médaille, qui par sa figure repré-

A



AUX ORIGINES DU SECRET MAÇONNIQUE : DU DIEU HARPOCRATE AU CHEVALIER DE RAMSAY

La Franc-Maçonnerie, c'est la démarche spirituelle par excellence, bornée par deux secrets : le premier consiste en la lumière de l'initiation et le second illuminera le Maçon qui aura réussi à atteindre le but de son cheminement.

THIERRY ZARCONÉ

*HISTORIEN ET ANTHROPOLOGUE,
DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS*

La réalité et la nécessité sociale de la société secrète ont été comprises et acceptées par de nombreux non-Maçons, et même clairement légitimées par d'autres, ainsi que par les systèmes politiques démocratiques ou " ouvert / open ", ainsi qu'on les caractérise habituellement dans le monde anglo-saxon. Il suffit de citer Portalis, ministre des Cultes de Napoléon qui écrit, au début du XIX^e siècle : " les hommes ont un penchant inné à former de petites sociétés dans la grande " ⁽¹⁾. Il songe sans doute à la Franc-Maçonnerie qu'il voit comme une composante nécessaire de la société générale. Ce besoin de société secrète s'exprime à nouveau et dans des circonstances exceptionnelles à notre époque puisque, dans les années 1993, peu après la disparition du bloc soviétique, un journaliste britannique fait paraître, dans le journal *The Guardian*, un dessin montrant un Franc-Maçon en tablier reçu dans le bureau du dirigeant d'une république d'Europe de l'Est anciennement communiste et dès lors libérale (fig. 1). Ce Frère dit au politique ⁽²⁾ :

" Very first thing an open society needs is a secret society.

Toute première chose dont une société ouverte [libre, démocratique] a besoin, c'est une société secrète. "



Fig. 1 - Dessin de Peter Clarke
The Guardian, Londres, 28 février 1992

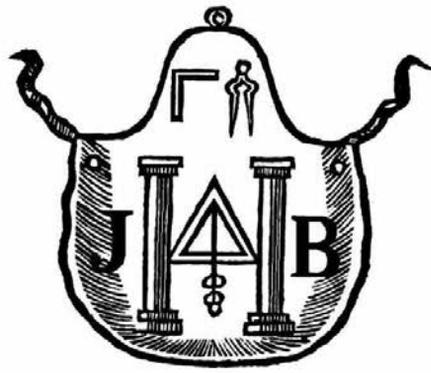
1 - Cité par Régis Bertrand dans les *Confréries de pénitents de Marseille (XVI^e-XX^e siècle)*, Marseille, La Thune, 1997.

2 - " *Handshakes in the East* ", dessin de Peter Clarke, *The Guardian*, 28 février 1992.

TO THE

LES
FRI-MACONS.

HYPERDRAME.



A LONDRES,
Chez J... T... dans le Strand.



M. DCC. XLVI.



LE SECRET MAÇONNIQUE : SECRET À PRÉSERVER OU SECRET À DÉCOUVRIR ?

**Pour le public, un Franc-Maçon
Sera toujours un vrai problème,
Qu'il ne saura jamais au fond,
Qu'en devenant Maçon lui-même.**

CHRISTIAN ROZEN
ESSAYISTE

Rapidement la Franc-Maçonnerie se retrouvera sous les feux des projecteurs via une abondante littérature qualifiée de divulgations ⁽¹⁾, en opposition donc avec l'idée d'un secret maçonnique, s'il existe :

- *Le secret des Francs-Maçons mis en évidence* (1744).
- *Les secrets de l'ordre des Franc-Maçons dévoilés et mis au jour* (1745).
- *Le Maçon démasqué ou le vrai secret des Francs-Maçons* (1751).
- *Les plus secrets mystères des hauts-grades de la Maçonnerie dévoilés* (1766).
- *I segreti dei Liberi Muratori svelati al pubblico a loro dispetto* (1787).

Dans les années 1760 s'élabore l'Ordre du Royal Secret dit Rite de Perfection dont le 25^e et dernier grade était celui de Sublime Prince du Royal Secret. Le premier de la deuxième classe était celui de Maître Secret qui, succédant au grade de Maître, inaugure la série de trente qui constitue depuis lors le Rite Écossais Ancien et

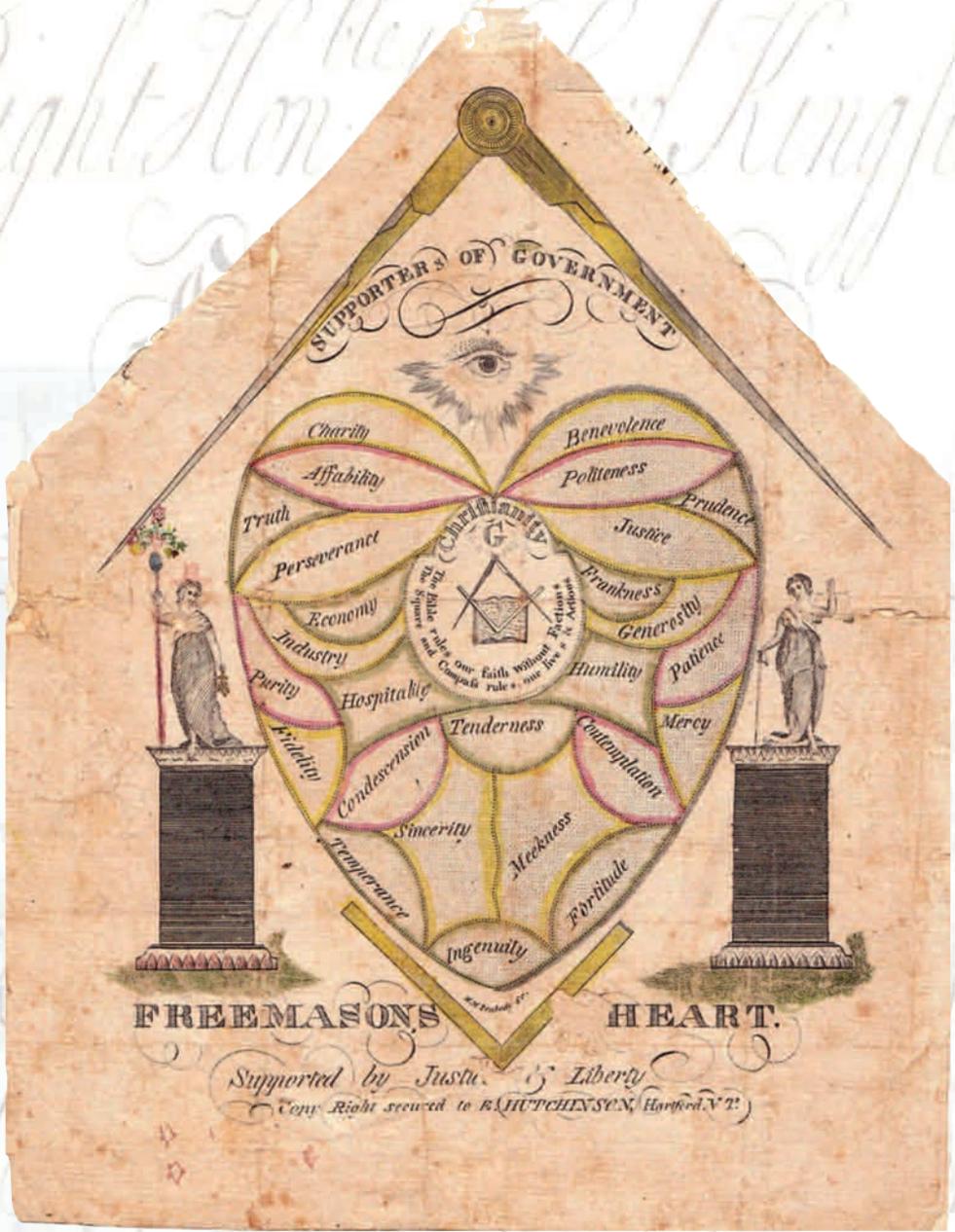
Accepté encore connu sous le nom de *Scottish Rite* aux États-Unis et dont le 32^e et avant-dernier est appelé " Prince du Royal Secret ".

I S E G R E T T I
D E I L I B E R I
M U R A T O R I
S V E L A T I A L P U B B L I C O A L O R O
D I S P E T T O .

1 - Divulguer signifie " rendre public ce qui n'était pas su, divulguer un secret " (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 1694-1932) et désormais (9^e édition, en cours) : " Rendre public ce qui était gardé secret ".

To THE

Right Hon. ... Kingston



Cartographie allégorique de la Franc-Maçonnerie

Gravure du XIX^e siècle

Dalphin & McCorison, " Lewis Robinson-Entrepreneur " dans Vermont History, vol. XXX, p. 298



LA FRANC-MAÇONNERIE : UN SYSTÈME PARTICULIER DE MORALE ENSEIGNÉ SOUS LE VOILE DE L'ALLEGORIE AU MOYEN DE SYMBOLES

**“ La Franc-Maçonnerie est un Ordre
ésotérique initiatique qui œuvre à
partir du perfectionnement individuel,
au perfectionnement de l’humanité ”**

OLIVIER BADOT

PROFESSEUR D'UNIVERSITÉ
DOCTEUR EN ÉCONOMIE
ET DOCTEUR EN ANTHROPOLOGIE
SPÉCIALISTE D'ANTHROPOLOGIE
CONTEMPORAINE

Le lien entre le thème de cet article (l'étude de la formule “ La Franc-Maçonnerie : un système particulier de morale enseigné sous le voile de l'allégorie au moyen de symboles ”) et le thème de travail de l'année de la Loge nationale de recherche “ Villard de Honnecourt ” n° 81, à savoir “ Le secret, le caché, le discret ”, apparaît assez évident puisque le secret fait écho à un système particulier, le caché aux symboles et aux allégories et le discret au voilé.

Introduction

1 - LES ORIGINES DE LA FORMULE

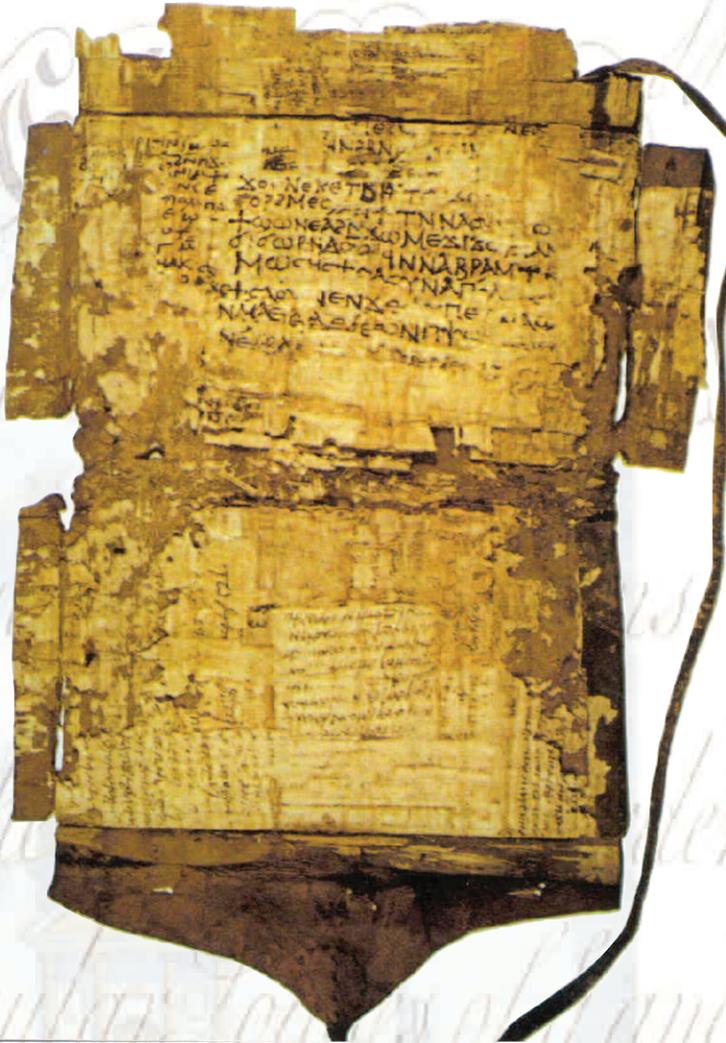
La formule puise ses origines dans les *Illustrations of Masonry* de William Preston ⁽¹⁾.

William Preston est Écossais, il est né à Édimbourg en 1742 et mort en 1818. C'est un surdoué et érudit, initié soit en 1762 ou en 1763 (la date n'est pas définie) à la Grande Loge des Anciens de Londres. Il est réputé comme exégète de la Franc-Maçonnerie et des rituels, notamment pour les enrichir et les unifier ; ce qui sera le *moto* des Anciens. Le 21 mai 1772, il organise une manifestation à la *Crown & Tavern* à Londres – qui fut appelé un “ Grand Gala ” – pour, à la fois présenter ses idées sur l'éthique maçonnique, mais aussi pour travailler sur les rituels. Il en sortira plusieurs publications des *Illustrations of Masonry* : la première édition en 1772 de 288 pages et la deuxième édition en 1775 de 324 pages, suivies par plusieurs autres éditions qui s'intéresseront de plus en plus aux valeurs morales de la Franc-Maçonnerie notamment afin de lutter contre les dérives hédonistes et *clubbing* des Loges.

1 - Gérard Icart, *Illustrations of Masonry by William Preston*, Coll. Handing down & Sharing, GLNF, 2020.

To THE

Right Hon: the Lord Kingston



Évangile apocryphe
L'un des treize Codex de Nag Hammadi
Musée copte du Caire



LE CACHÉ ET LE DIVULGUÉ OU LA RELATION DE L'APOCRYPHITÉ À LA CANONICITÉ

Les écrits apocryphes pénètrent au cœur même de la foi et, par là des pratiques, des croyants ou simples adeptes dans leur foisonnante diversité ; Francs-Maçons y compris ”

JACQUES-NOËL PÉRÈS

*THÉOLOGIE LUTHÉRIEN FRANÇAIS,
PROFESSEUR ÉMÉRITE DE THÉOLOGIE
PATRISTIQUE ET D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE
ANCIENNE (FACULTÉ DE THÉOLOGIE
PROTESTANTE DE PARIS)*

L'auteur de l'Évangile selon Jean prévient son lecteur, à la fin du chapitre 20, que “ Jésus a accompli encore, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes extraordinaires qui ne sont pas racontés dans ce livre ” ⁽¹⁾. Il reconnaît ainsi, que d'autres paroles, d'autres actions auxquelles il a été mêlé, ne sont pas consignées et ne subsistent en fin de compte que dans la mémoire de ceux qui les ont entendues ou vues, quitte pour eux à en faire état auprès de leurs proches par les récits qu'ils leur tiennent ou qu'ils écrivent, comme par les ouvrages qui, les reprenant, pourront être ensuite transmis, constituant alors une véritable tradition. En d'autres termes, aux côtés des Évangiles lus dans les églises, d'autres livres vont circuler, plus discrets, réservés.

I - Les livres divulgués : la canonicité

À vrai dire, le phénomène que je viens de résumer par trop brièvement pour ce qui regarde la tradition chrétienne, peut être observé dans d'autres religions. Dès lors, en effet, que l'une d'entre elle élabore un canon scripturaire ⁽²⁾, c'est-à-dire un ensemble de livres qui sont déclarés règle pour la foi et la pratique et qui deviennent, *ipso facto*, la référence nécessairement acceptée par ses fidèles, s'ils veulent précisément être comptés au nombre de ceux-ci, d'autres écrits sont rédigés, qui s'en distinguent pour la raison première qu'ils ne sont pas entrés dans le canon. On remarquera qu'en un tel cas, ce qui constitue le canon, c'est une autorité magistérielle, qui déclare, et même décrète, quels sont les écrits qui le composent et doivent sans attendre être reconnus dignes d'une singulière considération. Cela apparaît clairement dans le domaine

1 - Jean 20, 30.

2 - Le mot grec *kanôn* a pour antécédent une racine sémitique qu'on retrouve en assyrien, en sumérien et en hébreu, avec le sens de “ roseau ” ou de “ canne ” destiné à mesurer. Dans sa *Lettre festale 39*, datée de l'an 367, Athanase d'Alexandrie emploie pour la première fois le mot “ canon ” pour désigner le canon biblique, c'est-à-dire le recueil des livres saints ayant fait ou faisant autorité dans l'Église.

TO THE



L'Apprenti
Bronze de J Marin (1928)
Musée de la Grande Loge Nationale Française



VOYAGE DU SECRET AU SACRÉ À TRAVERS LES OBJETS MAÇONNIQUES

“ *Le secret relève du Sacré* ”

Pierre Simon

MARC-HENRI CASSAGNE

SECOND SURVEILLANT DE LA LOGE
NATIONALE DE RECHERCHE,
CONSERVATEUR ADJOINT DU MUSÉE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE,
ESSAYISTE ET CONFÉRENCIER

Depuis 1738 et la première condamnation pontificale de la Franc-Maçonnerie, la question du secret maçonnique est posée. Ainsi, que dit la bulle *In eminenti apostolatus specula* ⁽¹⁾ fulminée par Clément XII ? Écoutons la réponse de la colonnade du Bernin aux pauvres murs en torchis d’une auberge londonienne :

“ Nous avons appris, et le bruit public ne nous a pas permis d’en douter, qu’il s’était formé une certaine société assemblée ou association, sous le nom de *Franco-Maçons* ou *Liberi Muratori*, ou sous une appellation équivalente suivant la diversité des langues, dans laquelle sont admises indifféremment des personnes de toute religion et de toute secte, qui, sous les dehors affectés d’une probité naturelle qu’on exige et dont on se contente, se sont établis certaines lois, certains statuts qui les lient les unes les autres et qui, en particulier, les obligent, sous les plus graves peines, en vertu d’un serment prêté sur les Saintes Écritures, de garder un secret inviolable sur tout ce qui se passe dans leurs assemblées. ”

Le premier motif de l’excommunication tient donc au “ secret inviolable ” auquel les Maçons s’engagent. Si ce reproche pouvait s’entendre en un temps où la domination de l’Église de Rome dans les pays catholiques interdisait à tout membre de la société le moindre secret, dont l’obligation de communication aux membres du clergé était couverte par le secret de la confession, il est évident que la séparation des Églises et de l’État et la sécularisation de la société l’ont rendu caduque. En revanche, la déclinaison du secret maçonnique en la Maçonnerie société secrète, non seulement continue de triompher dans l’esprit des tenants de l’antimaçonnisme, mais aussi sourdement demeure dans celui de nombre de nos contemporains.

1 - *In eminenti apostolatus specula* est une bulle pontificale fulminée le 28 avril 1738 par Clément XII contre la Franc-Maçonnerie. Quoique prononcée comme définitive (“ constitution valable à perpétuité ”), cette condamnation fut la première d’une longue série ; pendant plus de deux siècles, pratiquement tous les successeurs de Clément XII l’ont reformulée. Sur ce sujet, voir “ L’antimaçonnisme d’hier et d’aujourd’hui ” dans *Les Cahiers Villard de Honnecourt* n° 116, Paris, éd. GLNF, 2020. NDLR

TO THE

Goffredo Amadi Morandi

Grand Master



Décors de *La Flûte enchantée*
Ballet Béjart de Lausanne au Palais des congrès à Paris en 2018



LE SECRET ET LE VOILÉ DANS *LA FLÛTE ENCHANTÉE*

“ Je vous l’affirme devant Dieu, en honnête homme, votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse, en personne ou de réputation, il a du goût, et en outre la plus grande science de la composition. ”

Joseph Haydn à Léopold Mozart ⁽¹⁾

JACQUES MORABITO
ESSAYISTE ET MUSICIEN

Le 30 septembre 1791 était donnée la première représentation de *La Flûte enchantée*. Soixante-six jours plus tard, le 5 décembre, Mozart mourait. En 2022, *La Flûte* reste l’un des dix opéras les plus joués au monde.

Mozart dirigea lui-même les répétitions et les trois premières représentations. Empreint d’une réelle humilité, contrairement à ce que l’on s’imagine parfois en raison du conflit qui l’opposa à l’archevêque Colloredo, Mozart refusa de monter sur scène à l’issue de la Première, malgré le tonnerre d’applaudissements qui retentit, et c’est de force que Schikaneder et d’autres artistes durent l’y traîner, où il reçut sans doute la plus belle, la plus touchante ovation de sa vie, le public populaire qui fréquentait le théâtre ayant été saisi par la force et la beauté de cette œuvre célébrant la sagesse. Nous touchons ici au cœur de notre sujet, car sans jamais dévoiler les secrets de la Franc-Maçonnerie, Mozart a su en révéler la finalité, établissant une correspondance subtile entre chaque personnage ou élément sur scène et tel protagoniste ou élément du rituel maçonnique.

L’œuvre est rayonnante de lumière, et même les antimaçons, hostiles aux intentions cachées du livret, ne parviennent pas à résister au charme de sa musique. Certes, le livret autorise plusieurs niveaux de lecture, et ses plus farouches opposants y ont vu un mélange saugrenu de féerie naïve, d’hiératisme pompeux et de farce grotesque. Pour eux, Mozart aurait fait mousser le meilleur des champagnes dans une flûte en carton, ce même carton-pâte auquel ont abondamment recouru les concepteurs de cet opéra.

Il est reproché à Mozart d’avoir gaspillé son talent au service d’une suite d’aventures sans queue ni tête, au prétexte de réserver leur

1 - Propos de Haydn rapportés dans une lettre de Léopold Mozart à sa fille. Vienne, 16 février 1785, dans Gilles Cantagrel, *Les plus beaux manuscrits de Mozart*, Paris, Éditions de la Martinière, 2005, p. 149.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston
Grand Master



To the Master & Wardens of
Regular Lodges of y^e ancient
and Hon: Fraternity



LE SECRET DANS TOUS SES ÉTATS : SOCIÉTÉS DISCRÈTES, SOCIÉTÉS SECRÈTES ET SOCIÉTÉS À SECRET

la Franc-Maçonnerie est une société de discrétion à secrets inscrits dans le sacré.

YVES HIVERT-MESSECA
*PREMIER SURVEILLANT DE LA LOGE
NATIONALE DE RECHERCHE,
PROFESSEUR HONORAIRE, HISTORIEN,
SOCIOLOGUE ET ESSAYISTE*

Des secrets en Maçonnerie et/ou des secrets maçonniques à la Franc-Maçonnerie, société secrète, donc sournoise et complotiste, il n’y avait qu’un pas que la nébuleuse antimaçonnique (latomophobe et latomophage) a franchi depuis fort longtemps. Alors la Franc-Maçonnerie serait-elle une société secrète ? Répondre oui ou non, *a priori*, n’a pas une grande valeur épistémologique. La question préalable est de définir ce qu’est une société secrète.

I - Qu’est-ce qu’une société secrète ? Essai de définition

L’expression société secrète est à la fois polysémique (ambigüe, plurivoque), polyphonique (plusieurs définitions) et polémique. On commencera par exclure du champ d’analyse, ce qui relève du secret/privé défini par le droit : secret(s) de la vie privée, bancaire, de l’isoloir, de l’instruction, voire le secret-défense puisque cette expression définit le niveau d’habilitation d’accès à un document de nature diverse, le plus souvent militaire, par une loi ou un règlement à un groupe spécifique de personnes pour des raisons de sécurité générale.

Ensuite, il faut remarquer que tous les groupements qui ont essayé de se soustraire à l’attention des pouvoirs publics et/ou de tout ou partie de la société globale ne furent pas, *ipso facto*, des sociétés secrètes. Ils entrèrent – ou entrent – en clandestinité pour une période plus ou moins longue comme les réseaux de résistance durant la Seconde Guerre mondiale. Jean Moulin n’a jamais été à la tête d’une société secrète.

Il en est de même pour des organisations, on ne peut plus officielles qui ont parfois, tout ou partie, de leurs activités souterraines. Le *Tribunal del Santo Oficio de la Inquisición*, juridiction politico-ecclésiastique espagnole en activité de 1478 à 1834, ou le *Komitet gosudarstvennoj-bezopasnosti* (en alphabet cyrillique, KGB : Comité pour la Sécurité de